

Lecture: Robien critique les formateurs contestataires en IUFM

PARIS, 4 oct 2006 (AFP) - Le ministre de l'Education Gilles de Robien a critiqué mercredi sur France Culture les formateurs en IUFM sur la lecture qui protestent contre ses positions sur les méthodes d'apprentissage de la lecture, jugeant qu'"ils sont contrariés de voir un ministre prendre des décisions".

Lundi, une centaine d'entre eux ont quitté la salle du Collège de France au moment où le ministre y entrait pour clore un séminaire sur la lecture auquel ils avaient participé.

"Leur réaction est peu justifiée", a estimé M. de Robien car, "quand on quitte une salle, ça veut dire qu'on ne veut pas entendre les arguments de l'autre, ça veut dire qu'on fait preuve de non tolérance".

"Ces enseignants, là, ils ont été formés dans des IUFM qui leur ont appris que la seule méthode de lecture, c'était la méthode globale, ou semi-globale ou assimilée globale", alors que, a poursuivi le ministre, "avec la lumière des scientifiques on sait qu'il faut surtout abandonner tout ce qui est global ou semi-global".

Il a également jugé que ces formateurs contestataires n'avaient "pas eu en IUFM une formation leur rappelant que la fonction publique, c'était aussi le respect de l'Etat". Les consignes ministérielles "ne sont pas des caprices du ministre", a-t-il précisé.

Il a assuré qu'après avoir "écouté, pris des conseils de part et d'autres, de tous les côtés" les différents avis sur la méthode d'apprentissage de la lecture, il a "fait le choix" et "assumé" d'interdire la méthode globale.

"Et là, ils sont contrariés de voir un ministre qui prend des décisions, qui les assume et qui va les suivre dans le temps pour leur application", a-t-il expliqué.

Interrogé plus précisément sur le cas de Roland Goigoux, professeur à l'IUFM de Clermont-Ferrand dont les interventions à l'Ecole supérieure de l'Education nationale (Esen, formation des cadres) sur la lecture, ont été suspendues en cette rentrée, il a rappelé que "l'Esen n'est pas une université".